DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2021

FRANÇAIS
Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 10 | 50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 5 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5.

Le candidat rend sa copie et veille à conserver ce sujet en support pour l'épreuve de rédaction.

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

A. Texte littéraire

En décembre 1940, un homme est mêlé involontairement à une bousculade au cours de laquelle un soldat allemand est frappé. Arrêté, refusant de dénoncer ses camarades, il est le premier fusillé à Paris pendant l'Occupation allemande.

Le poète Aragon évoque cet homme, sans savoir de qui il s'agit précisément, et les personnes qui lui ont rendu hommage.

X... Français

Un nom comme le sang banal d'une coupure
Un nom trop simple pour qu'on s'en soit souvenu
Un nom dit sans penser comme un verre d'eau pure
Un nom tout fait qu'on peut donner aux inconnus

Un nom comme le cœur qui bat l'heure qui sonne
La mémoire du temps qu'un ricochet rida
Un nom qui ne ferait se retourner personne
Un nom comme au poignet le portent les soldats

Un nom comme on en lit dans le vent des enseignes
Sur les actes civils la pierre des tombeaux
Un nom qui fait échoppe[1] et dont le prénom saigne
Comme les pieds meurtris d'un enfant en sabots

Car il fut un enfant comme nous tous hier
Celui qui regarda dans l'aube ses bourreaux
Et les femmes aussi ce nom balbutièrent
Sans savoir que ce serait celui d'un héros

Ce nom banal ce nom comme une terre en friche[2]
Est aujourd'hui sacré pour les gens de chez nous
Sur l'asphalte[3] on a mis des fleurs sous les affiches
Et les dames en noir y priaient à genoux

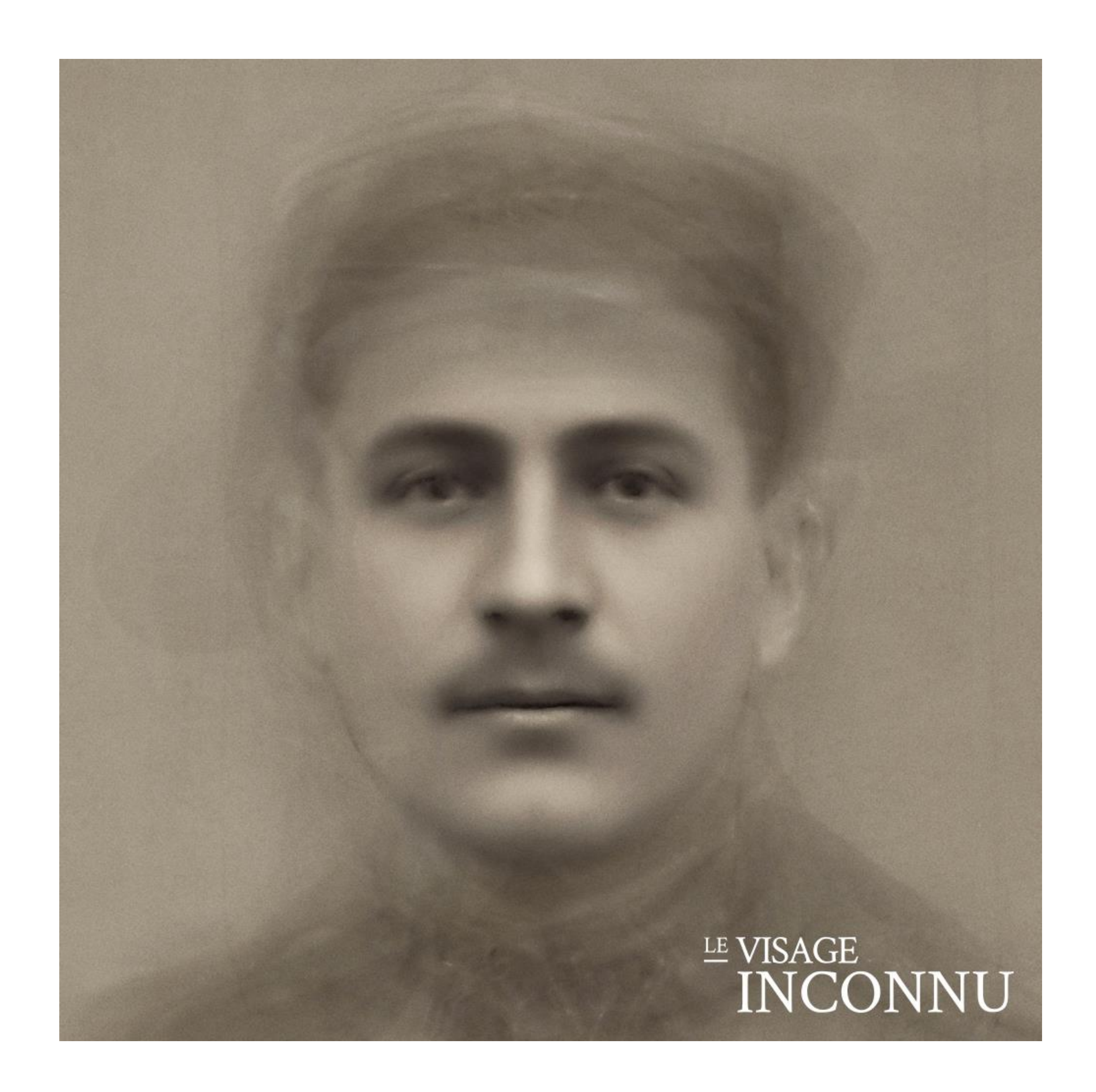
Un beau nom sans couleur comme on en fait en France
Pour traverser la foule et mourir sans ennui
Un nom silencieux comme l'indifférence
Un nom comme les feux d'un village la nuit

Louis Aragon, juillet 1941. Repris dans *En étrange pays dans mon pays lui-même*, 1943.

---

[1] Échoppe : que l'on pourrait trouver sur l'enseigne d'un magasin.
[2] En friche : non cultivée.
[3] Asphalte : revêtement d'une route.

B. Image



Le Visage inconnu, Historial de la Grande Guerre, 2018.

Ce visage du soldat inconnu a été élaboré grâce à la superposition de dizaines de milliers de photographies d'hommes et de femmes, originaires de tous les pays ayant participé à la Première Guerre mondiale. Cette image a été réalisée à l'occasion du centenaire de l'armistice de la Grande Guerre.

Compréhension et compétences d'interprétation (32 points)

1. a. Quel procédé structure la première strophe de ce poème ? (1,5 point)
   b. Que veut montrer l'auteur par l'utilisation de ce procédé ? (2 points)

2. Le mot « banal » est répété aux vers 1 et 17.
   a. Relevez deux éléments qui soulignent la banalité du nom évoqué dans les trois premières strophes. (2 points)
   b. Pourquoi Aragon insiste-t-il sur cette banalité ? (2 points)

3. a. Qui est désigné par le pronom « il » au vers 13 ? (2 points)
   b. Relevez dans la quatrième strophe les trois groupes de mots qui désignent le personnage évoqué. (1,5 point)
   c. Quelles étapes de la vie du personnage sont ainsi retracées ? (3 points)

4. « Ce nom banal […] est aujourd'hui <u>sacré</u> pour les gens de chez nous » (vers 17-18).
   Pour quelles raisons l'adjectif <u>sacré</u> est-il employé ici ? Vous justifierez votre réponse en vous appuyant sur deux passages précis du texte. (4 points)

5. En vous appuyant sur le titre du poème « X… Français » et l'ensemble de vos réponses, expliquez pour quelles raisons le personnage est qualifié de « héros ».
   Organisez votre réponse en deux courts paragraphes qui reprendront chacun des éléments évoqués dans les questions précédentes. (6 points)

6. a. Selon vous, que vise à susciter le flou de l'image ? (3 points)
   b. Quels liens pouvez-vous établir entre l'image et le poème ? Développez votre réponse en vous appuyant sur des éléments précis extraits du texte et de l'image. (5 points)

Grammaire et compétences linguistiques (18 points)

7. « Un <u>nom</u> qui fait échoppe et dont le prénom saigne ». (vers 11)
   a. Relevez les deux expansions du mot « nom ». (1 point)
   b. À quelles classes grammaticales appartiennent ces deux expansions du nom ? (1 point)

8. a. Relevez et identifiez les différents temps de la 5e strophe (vers 17 à 20). (3 points)
   b. Indiquez la valeur du temps du dernier de ces verbes. (1 point)

9. « inconnus ». (vers 4)
   a. Expliquez la formation de ce mot. (1 point)
   b. Quel est le sens de ce mot ? (1 point)

10. Réécriture (10 points)

« Car il fut un enfant comme nous tous hier
Celui qui regarda dans l'aube ses bourreaux
Et les femmes aussi ce nom balbutièrent
Sans savoir que ce serait celui d'un héros »

Réécrivez cette strophe en remplaçant « il » par « ils » et en mettant le mot « nom » au pluriel. Vous ferez toutes les modifications nécessaires.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2021

FRANÇAIS
Rédaction

Série générale

Durée de l'épreuve : 1 h 30 | 40 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Ce sujet comporte 2 pages numérotées de la page 1/2 à la page 2/2.

L'utilisation du dictionnaire est autorisée.

L'utilisation de la calculatrice est interdite.

<u>RÉDACTION (40 points)</u>

Les candidats conserveront le corpus de la première partie de l'épreuve.

Vous traiterez **au choix** le sujet d'imagination ou le sujet de réflexion :

<u>Sujet d'imagination</u>

« Sur l'asphalte on a mis des fleurs sous les affiches ».
Parmi ces fleurs, la sœur de l'homme fusillé dépose une lettre d'hommage adressée à son frère.
Rédigez cette lettre, qui contiendra un portrait physique et moral du jeune homme, exprimera les sentiments de sa sœur et insistera sur son héroïsme.
Vous signerez la lettre du prénom Gabrielle.

<u>Sujet de réflexion</u>

Dans son poème, Aragon évoque la figure d'un héros ordinaire. Selon vous, un comportement héroïque est-il à la portée de tous ?
Vous répondrez à cette question dans un texte organisé, en vous appuyant sur vos connaissances, vos lectures et votre culture personnelle.

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET
SESSION 2021

FRANÇAIS
Dictée

Série générale

Durée de l'épreuve : 20 min — 10 points

Rappel : le candidat compose sur la même copie que l'épreuve de « grammaire et compétences linguistiques - compréhension et compétences d'interprétation ».

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite.

DICTÉE (10 points)

Consignes pour la dictée à l'attention du surveillant-lecteur :

On dictera le texte à haute voix à plusieurs reprises, dans une durée totale de 20 minutes.
On inscrira au tableau de manière lisible pour l'ensemble des candidats le titre de l'œuvre et le nom de l'auteur.
On inscrira les noms propres : « Laurent », « Marceau ».
On inscrira aussi le nom commun : « hors-la-loi ».
On précisera que les nombres doivent être écrits en lettres.

Lors de la dictée, on procèdera successivement :

1) à une lecture préalable, lente et bien articulée du texte ;
2) à la dictée effective du texte, en précisant la ponctuation et en marquant nettement les liaisons ;
3) à la relecture, sans préciser cette fois-ci la ponctuation mais en marquant toujours les liaisons.

On demandera aux candidats d'écrire une ligne sur deux.
On ne répondra pas aux questions éventuelles des candidats après la relecture du texte ; ils en seront avertis avant cette relecture.

Il fallait maintenant agir. Les maquisards extériorisaient leur joie, couraient en brassant la neige jusqu'aux points de chute. Certains riaient, d'autres pleuraient, mais ils avaient tout oublié, les longues heures d'attente dans le froid, le danger latent pouvant venir d'en bas ; ce soir ils se sentaient des hommes libres et leur condition de hors-la-loi leur paraissait magnifique. — Vous rêvez, Laurent, fit Marceau. L'officier restait figé, tout droit dans la neige, et son regard se perdait dans le ciel comme s'il s'attendait à voir revenir l'avion. L'émotion crispait ses traits.
— Oui, je rêve. Je rêve au pilote qui rejoint la France libre.

Roger Frison-Roche, *Les Montagnards de la nuit*, 1968.





CENTRE ÉTRANGER (AMÉRIQUE DU NORD)

Sujet de français, brevet 2021, voie générale

COMPRÉHENSION ET COMPÉTENCES D'INTERPRÉTATION

1. a. La première strophe, mais aussi d'autres vers dans le poème, sont structurés par la figure de l'anaphore : les mots « Un nom » sont répétés au début de chaque vers.
b. En répétant ces mots, l'auteur veut montrer que personne ne connaît le nom en question, mais qu'il est important de se souvenir de cet homme fusillé, même s'il est inconnu.

2. a. L'emploi du pronom indéfini « on », dans « Un nom comme on en lit » (v. 9), montre que c'est un nom que n'importe qui connaît. La métaphore d'éléments transparents, comme « l'eau » (v. 3) et « le vent » (v. 9), souligne que le nom est tellement banal qu'il est presque invisible.
b. La banalité du nom vise à suggérer qu'il peut s'agir de n'importe quel nom, et donc de n'importe quel homme.

3. a. Le pronom « il » désigne l'inconnu qui a été fusillé et qui possède le « nom » dont il est question au début du poème.
b. Le personnage est désigné comme « un enfant comme nous tous hier » (v. 13), « Celui qui regarda dans l'aube ses bourreaux » (v. 14) et « un héros » (v. 16).
c. Toute la vie de l'inconnu est retracée, depuis son enfance, en passant par sa vie d'adulte en compagnie des femmes, jusqu'à sa mort.

4. Le nom est « sacré » parce que c'est celui d'un héros auquel les Français et les Françaises vouent un culte. Les gens font des offrandes en l'honneur de ce nom : « Sur l'asphalte on a mis des fleurs sous les affiches » (v. 19) Ils disent aussi des prières pour ce nom : « Et les dames en noir y priaient à genoux » (v. 20)

5. La lettre « X » est utilisée pour désigner une personne anonyme. En ce sens, elle représente bien ce que le poète propose. L'homme dont il parle est inconnu. Il est seulement désigné par le groupe « un nom », répété dans toute la première strophe pour

montrer qu'il s'agit d'une personne indéfinie. De plus, ce nom est dit « banal », presque invisible. En fait, le caractère anonyme montre qu'il peut s'agir de n'importe qui. C'est un hommage à tous les « héros » de l'ombre, dont on ne connaît pas l'identité : ils font preuve de courage sans vouloir en tirer de la gloire.
L'adjectif « français » est utilisé pour montrer que l'inconnu est un héros national. Dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale, l'individu représente la résistance française contre l'occupation allemande : il a été fusillé par les nazis. C'est pourquoi, même s'il est anonyme, il devient l'objet d'un culte pour la population française.

6. a. Le flou de l'image est certes dû à la superposition de nombreuses photos, mais il permet aussi de symboliser la dimension universelle et anonyme de ce portrait.
b. L'image et le poème ont pour but de souligner le caractère inconnu de la personne évoquée. Dans le poème, cette dimension est accentuée par la répétition du groupe « un nom » : la personne n'est pas nommée, il peut donc s'agir de n'importe qui. Dans l'image, la superposition des photographies et le flou montrent qu'il s'agit bien d'un « visage inconnu ». Les deux œuvres illustrent qu'il est à la fois question d'une personne singulière et de toutes les personnes. Le poème utilise des mots indéfinis comme « un » ou « on ». L'image fusionne les portraits d'un très grand nombre de personnes.

GRAMMAIRE ET COMPÉTENCES LINGUISTIQUES

7. a. Les deux expansions du nom sont « qui fait échoppe » et « dont le prénom saigne ».
b. Ces deux expansions du nom sont des propositions subordonnées relatives.

8. a. Dans cette strophe, on trouve le verbe « est » au présent (v. 18), « on a mis » au passé composé (v. 19) et « priaient » à l'imparfait (v. 20).
b. L'imparfait montre qu'il s'agit d'une action longue et continue.

9. a. Cet adjectif est formé de l'adjectif « connu » et du préfixe privatif « in ».
b. Ce mot signifie « que l'on ne connaît pas ».

RÉECRITURE

Car ils furent des enfants comme nous tous hier
Ceux qui regardèrent dans l'aube leurs bourreaux
Et les femmes aussi ces noms balbutièrent
Sans savoir que ce seraient ceux de héros

RÉDACTION - SUJET D'IMAGINATION

- Le format de la lettre : adresse au destinataire, date, signature, utilisation de la première et de la deuxième personne. Attention, la lettre est écrite par la sœur du défunt : il faut tout accorder au féminin.

- La forme de l'hommage : il s'agit de faire honneur au défunt en montrant son côté héroïque.

- Le portrait physique et moral : sur le mode de la description, il faut faire le portrait de l'apparence du défunt et de ses qualités morales, comme le courage, la ténacité, la fidélité, la gentillesse, *etc*.

- L'expression des sentiments : les registres lyrique et pathétique doivent être présents. L'autrice de la lettre est triste, puisque son frère est mort. Mais d'autres sentiments peuvent être mobilisés, comme la colère et la révolte.

RÉDACTION – SUJET DE RÉFLEXION

- Respecter la forme argumentée en structurant votre rédaction en plusieurs paragraphes (au moins deux) et en utilisant des connecteurs logiques.

- Le sujet invite à l'illustrer par vos connaissances littéraires, artistiques et culturelles : il ne faut pas se contenter d'exemples pris dans l'actualité et le quotidien, même s'il est bienvenu de les mobiliser aussi.

- Quelques idées d'arguments : pour les Grecs de l'Antiquité, les héros ne sont pas des humains ordinaires mais des demi-dieux exceptionnels, comme dans l'Iliade d'Homère. Par ailleurs, face à une situation dangereuse, certaines personnes agissent pour aider les autres : c'est de cette impulsion d'altruisme que naît l'héroïsme. On peut aussi être un héros malgré soi : c'est par exemple le cas des soldats morts au combat pendant la Première Guerre mondiale, qui ont été considérés ensuite comme des héros « morts pour la France ». En fait, le héros peut être un individu ordinaire qui révèle ses qualités : par exemple, Clark Kent semble banal, mais c'est en fait un super-héros, Superman.